

Camille de Toledo

LA CHUTE DE FUKUYAMA

Opéra pour six langues



Opéra réalisé avec le concours de l'Institut national de l'audiovisuel, Radio France, l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Centre national du cinéma et de l'image animée, et la participation du DICRéAM.



Camille de Toledo

LA CHUTE DE FUKUYAMA

Opéra pour six langues

Personnages

Francis Fukuyama

Baryton

La Pythie

Mezzo-soprano

Le Technicien de surface

Ténor

L'Hôtesse de l'air

Soprano

L'Étudiant de Hambourg

Ténor

Les Journalistes, les Voyageurs

Chœur

Sommaire

Acte I – L'Histoire

Scène 1. I saw everything

la Pythie, les Voyageurs

p.

Scène 2. Era un giorno come gli altri

le Technicien de surface

p.

Scène 3. What is happening ?

les Voyageurs, l'Hôtesse de l'air, le Technicien
de surface

p.

Scène 4. In Istanbul an diesem Tag

l'Hôtesse de l'air

p.

Scène 5. What you're seeing is a live image

les Journalistes, l'Hôtesse de l'air,
le Technicien de surface

p.

Scène 6. Ich habe sie getroffen

la Pythie, l'Étudiant de Hambourg

p.

Acte II – Le Jugement

Scène 7. Kokoda ! Kokoda !

Francis Fukuyama, les Journalistes

p.

Scène 8. How did I grow up to love America ?

Francis Fukuyama, l'Hôtesse de l'air

p.

Scène 9. Il y avait un espoir, le Mur était tombé
les Voyageurs p.

Scène 10. Deux enfances allemandes
l'Étudiant de Hambourg, l'Hôtesse de l'air p.

Scène 11. Look, my orphans, look beyond horror...
Francis Fukuyama, les Journalistes p.

Scène 12. Le me go ! Le me go !
les Journalistes, Francis Fukuyama p.

La Chute...

Scène 13. They have built an even taller tower
les 5 personnages, les Voyageurs p.

Scène 14. Non possiamo piu niente
le Technicien de surface p.

Annexes

Argument p.

Sur le rôle-titre p.

Les 5 personnages p.

Sur l'auteur p.

Acte I – l'Histoire

*Dans un aéroport quasi désert, une femme erre,
couverte de cendres et de verre brisé.
Elle est la voix des morts, des disparus.
Elle paraît folle et rescapée.
Quelques voyageurs passent en tirant leurs valises,
sans la voir.*

Scène 1

I saw everything
J'ai vu

*La Pythie, le Chœur.
Langues chantées : anglais, arabe.*

LA PYTHIE

I saw everything.
Ra'itou Koula Chay'ine.
I saw the planes. Attayârat.
The Towers. Al-tâwarz.
I've seen the birds of New York.
Lakadd ra'itou 'Asafira New York.

*J'ai vu !
J'ai vu !
J'ai vu les avions. Les avions.
Les Tours. J'ai vu les Tours.
J'ai vu les oiseaux de New York.*

Les oiseaux de New York.

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

New York ! Of New York.
This morning, they go. They go.
They go to work early.
Early.
Early.

*New York ! New York.
Ce matin, ils partent. Ils s'en vont.
Ils s'en vont travailler avant l'heure.
Avant l'heure.
Avant l'heure.*

LA PYTHIE

On TV, I've seen. I've seen.
I've seen everything.
Fi Tilfaz, shâhadtü kolla shay'an.
The Towers, the planes. A cloud. A cloud of smoke.
And afterwards. Afterwards :
wars, bombs, tortures, "oh my God !"

*À la télévision, j'ai vu. J'ai vu.
J'ai vu Tout.
À la télévision, j'ai vu :
Les Tours, les avions. Un nuage. Un nuage de fumée.
Et après. Après :
les guerres, les bombes, la torture, "oh mon Dieu !"
Guerres, destruction, torture.*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

On television, everybody saw.
The journalists talking. Talking.
Live reports.
On television : live reports.
Everybody sees.
Glass, steel, ashes.
And afterwards. Afterwards ! "Oh my God !"
Harb, fatk, 'adhâb !

À la télévision, tout le monde voit :
Les journalistes.
Les reportages, live.
À la télévision : les reportages, live.
Tout le monde voit :
Le verre, l'acier, les cendres.
Et après. Après : « Oh mon Dieu ! »
Guerres, destruction, torture !

LA PYTHIE

The terrorists ! The islamists ! The salaafists !
The presidents ! The governments !
They're all, all, accomplices, accomplices...
Muta'assibûn ! Irhâbiyyûn ! Salafiyyûn !
The governments ! The presidents !
They are all, all, accomplices...

Les terroristes ! Les islamistes ! Les salâfistes !
Les gouvernements ! Les présidents !
Ils sont tous, tous, complices, complices...
Les terroristes ! Les islamistes ! Les salâfistes !
Les gouvernements ! Les présidents !
Ils sont tous, tous, complices...

*

*Deux agents de sécurité de l'aéroport s'approchent de la Pythie.
Ils cherchent à la calmer, à l'écarter du reste des voyageurs. Elle
pousse un caddie rempli de vieux sacs poubelle, boit une petite
fiolle d'alcool. Elle est ivre ou folle ou illuminée...*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

We saw the american tank crawling in the desert.
We saw green lights and black shadows, in the night,
in the streets of Baghdad, in the afghan's villages, in Kandar,
in the Panchey valley, in Mazari Charif.

*Nous avons vu les tanks américains dans le désert.
Nous avons vu les lumières vertes et les ombres noires, la nuit,
dans les rues de Baghdad, dans les villages afghans, à Kandahar,
à Mazari Sharif, dans les vallées du Panshir.*

LA PYTHIE

They took our children ! Akhadhû awlâdanâ !
Our children. Awlâdanâ.
They are accomplices...

*Ils ont pris nos enfants ! Ils ont pris nos enfants !
Nos enfants. Nos enfants.
Ils sont tous complices...*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

Everything is televised.

Everything, in live reports.
Throughout the world.
Live reports.
The hijacking of our thoughts.
The hijacking of our eyes.

*Tout, à la télévision.
Les reportages, live.
A travers le monde.
Les reportages, live.
Le détournement de nos pensées !
Le détournement de nos yeux !*

LA PYTHIE

For Freedom, they say.
For God ! Li ajli-l-dîn !
For God, they say, they say.
For God, they say.

*Pour la liberté, ils disent.
Pour Dieu ! Dieu !
Pour Dieu, ils disent, ils disent.
Pour Dieu, ils disent.*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

We became witnesses,
amazed and impotent.

*Nous sommes devenus des témoins,
stupéfaits, impuissants...*

*

*Les agents de sécurité de l'aéroport l'arrêtent, puis l'embarquent pour la mettre à l'écart. Plus loin, on les voit :
Ils s'amusent à l'enrouler dans la pellicule de plastique qui sert habituellement à emballer les valises.
Ils la font tourner... jusqu'à ce que le plastique couvre sa bouche. Elle se débat, semble s'étouffer.
Finalement, elle se résigne.*

Scène 2

Era un giorno come gli altri
C'était une journée comme les autres

*Dans un autre aéroport, à la Malpensa, à Milan :
Des boutiques, des carrousels de bagages, des écrans-plasma, des
banques d'enregistrement. Parmi les voyageurs, un technicien de
surface originaire des Pouilles nettoie le grand hall des départs. Il
se souvient, ce jour-là...*

*

Langue chantée : italien.

LE TECHNICIEN DE SURFACE (*bégayant*)

E-e-e-era un, era un giorno co-co-come gli altri!
Lu-lu-lucidavo il pa-pa-pa-pavimento,
lu-lu-lu-lucidavo il pavimento
co-co-come, co-co-come tutte le-le-le mattine.
Inizio dalle pa-pa-partenze per-per finire
agli a-arrivi.

*C'é-c'é-c'était une journée co-co-come, comme les autres.
Je po-po-polissais le sol,
je po-po-polissais le sol
co-co-come, co-co-come tous les matins.
Je commence par le hall des dé-dé-départs pour finir
par les arrivées.*

Spesso, il capo me lo ricorda :
« Que-que-questo, que-que-questo
questo marmo è di Carrara,
di Carrara, Carrara ! »
E che-che-che se me che-che se me frega
chi-chi se ne frega del marmo di Carrara ?
Di Carrara, di Carrara.

Souvent, le chef me le rappelle :

*« Ça, ça-ça-ça,
c'est du marbre de Carrare,
de Carrare, de Carrare ! »
Mais qu'est-ce que j'en ai faire ?
Qui en a quelque chose à faire
du marbre, du marbre
de Carrare ?*

Ogni giorno, stroffino, pulisco, lucido
partenze e arrivi.
Ogni giorno, strofino, pu-pulisco,
lu-lu-lu-lu-lu-lucido con la lu-lucidatri-ice !
« Bi-bi-bisogna che splenda ! Che Malpensa risplenda ! »,
dice il capo de-de-della pulizia.

*Tous les jours, j'astique, je nettoie, je lisse
les départs et les arrivées.
Tous les jours, j'astique, je nettoie,
je li-li-lisse avec la po-po-polisseuse !
« Il faut que ça brille ! Que Malpensa scinti-ti-tille ! »
dit le chef de la-la-la propreté.*

Quando ero marmocchio, lu-lustravo,
lustravo scarpe alla stazione di Brindisi.
Quando ero marmocchio, mio padre diceva :
« Sei balbetti, e inoltre sei un fannullone,

un fa-fa-fannullone. »
E giusto ! E giusto !
Mio padre diceva : « Sei balbetti e inoltre
sei un fannullone. »

*Quand j'étais gamin, je po-polissais,
je polissais les chaussures à la gare de Brindizi.
Quand j'étais gamin, mon père me disait :
« Déjà que tu es bègue, faut en plus que tu sois fainéant.
Un fai-fai-fainéant. »
C'est vrai ! C'est vrai !
Mon père disait : « Tu es bègue, faut en plus que
tu sois fainéant. »*

Oggi sono, gi-gi-sono
« op-op-operatore ecologico »,
co-co-come dicono, co-co-come dicono.
Che-che-che-che carriera !
Co-come dicono.
Che-che ca-carriera !

*Aujourd'hui, je, je, je suis,
un « ag-ag-agent é-é-écologique »,
co-co-comme ils disent, co-co-comme ils disent.
Tu-tu-tu parles d'une carrière !
Co-co-comme ils disent.
Tu-tu parles d'une ca-carrière !*

*

Il rit.

Scène 3

What is happening ?

Que se passe-t-il ?

Dans plusieurs aéroports à travers le monde, le trafic aérien est perturbé. Des vols sont annulés, d'autres sont contraints de se poser. Les voyageurs cherchent à comprendre ce qui se passe. Des téléphones portables sonnent.

*Une synchronisation humaine
est en cours...*

*

L'Hôtesse de l'air, les Voyageurs

Langues chantées : anglais, allemand, italien

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

What is happening ? What is happening ?

Why is my flight delayed ?

Do we know anything ?

Why is my flight delayed ?

Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ?

Pourquoi mon vol est-il retardé ?

Sait-on quelque chose ?

Pourquoi mon vol est-il retardé ?

L'HÔTESSE DE L'AIR

Ladies and gentlemen,
due to air traffic disturbances,
we are expecting slight departure delays.
Thank you for your patience.

*Mesdames, Messieurs,
suite à des perturbations du trafic aérien,
nous prévoyons de légers retards.
Merci pour votre patience.*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

What is going on ? Are we stuck for an hour ?
Two ? Three ? Four ? Five ?
Have they rescheduled ?
Do we know anything ?

*Qu'est-ce qui se passe ? Combien de temps va-t-on rester bloqués ?
Une heure ? Deux ? Trois ? Quatre ? Cinq ?
Ont-ils reprogrammé les vols ?
Sait-on quelque chose ?*

L'HÔTESSE DE L'AIR

Ladies and gentlemen,
due to air traffic disturbances,
we are expecting slight departure delays.
Thank you for your patience.

*Mesdames, Messieurs,
suite à des perturbations du trafic aérien,
nous prévoyons de légers retards.
Merci pour votre patience.*

CHŒUR (*Les Voyageurs s'inquiètent*)

Is it a volcano ? A typhoon ?
A storm ? A tsunami ?
Is it the earth ? The wind ?
Could it be the snow in September ?
La neve o il vento ? La neve o il vento ?
Do we know anything ?
Que está pasando ?

*Est-ce un volcan ? Une tornade ?
Une tempête ? Un tsunami ?
Est-ce la Terre ? Le Vent ?
Serait-ce la neige, en septembre ?
La neige ou le vent ? La neige ou le vent ?
Sait-on quelque chose ?
Que se passe-t-il ?*

L'HÔTESSE DE L'AIR

Es tut mir leid.
Wir verfügen über keine Informationen.
Scusa, signore i signori.
Non sappiamo niente.

*Je suis désolée.
Je ne dispose d'aucune information.
Mesdames, Messieurs,
nous ne savons pas ce qui se passe.*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

Could it just be a strike of flight attendants ?
Stewards ? Air traffic controllers ?
Could it be the snow, in September ?

La neve o il vento ?
Il vento ?

*Serait-ce juste une grève des personnels navigants ?
Des stewards ? Des contrôleurs aériens ?
Serait-ce la neige, en septembre ?
La neige ou le vent ?
Le vent ?*

L'HÔTESSE DE L'AIR

Ladies and gentlemen,
due to air traffic disturbances,
we are expecting slight departure delays.
Thank you for your patience.

*Mesdames, Messieurs,
suite à des perturbations du trafic aérien,
nous prévoyons de légers retards.
Merci pour votre patience.*

CHŒUR (*Les Voyageurs*)

All flights have been grounded
In Paris ! In Memphis ! In Bangkok ! In New York !
Planes are told to land.
Do we know anything ?
Are we stuck for an hour ?
One, two, three, four, five hours ?
A day ? A night ?

*Plus aucun vol ne part.
A Paris ! A Memphis ! A Bangkok ! A New York !
Des avions reçoivent l'ordre d'atterrir.
Sait-on quelque chose ?*

*Serons-nous bloqués pour une heure ?
Deux, trois, quatre ou cinq ?
Un jour ? Une nuit ?*

Flight attendants pass by us, worried.
We are told to wait.
Some sit on their suitcases.
Others lie on the floor.
It is nearly night in Asia, afternoon in Europe.
Who is not aware of what is happening ?
We hear cellular phones ringing.
Que está pasando ? Que está pasando ?
Non sappiamo niente.

*Les équipages passent à nos côtés, inquiets.
On nous dit d'attendre.
Des voyageurs s'assoient sur leurs valises.
D'autres s'allongent par terre.
La nuit tombe en Asie, c'est l'après-midi en Europe.
Mais qui ignore encore ce qui se passe là-bas ?
On entend des portables qui sonnent.
Que se passe-t-il ? Que se passe-t-il ?
Nous ne savons rien.*

L'HÔTESSE DE L'AIR

Es tut mir leid. Alle Flüge wurden gestrichen.
Cancelado. Törölve.
Zruší. Avbrutt. Otmenen.
Canceled !

*Je suis désolée.
Tous les vols sont annulés.
Annulés. Annulés. Annulés.
Annulés !*

Scène 4

In Istanbul, an diesem Tag

Ce jour-là, à Istanbul

L'hôtesse de l'air, Katrin Weltman, travaillait pour la Lufthansa. Le jour du 11-Septembre, elle était en escale en Turquie. Née à Rostock, en RDA, elle venait juste d'avoir 43 ans. Son fils avait 22 ans et partageait depuis le mois d'août un appartement avec des amis à Tribeca, à deux blocs du WTC.

*

*L'Hôtesse de l'air
Langue chantée : allemand*

L'HÔTESSE DE L'AIR

Ich erinnere mich, an diesem Tag,
hatte mich mein Sohn angerufen.
Ich war auf Zwischenstopp in Istanbul.
Es war einer meiner letzten Flüge. Ich hörte ihn schlecht.
Er sagte mir : « Mach den Fernseher an !
Mach den Fernseher an ! »

*Je me souviens, ce jour-là,
mon fils m'avait appelée.
J'étais en halte à Istanbul.
Ce devait être l'un de mes derniers vols. Je l'entendais mal.*

*Il m'a dit : « Allume la télévision !
Allume la télévision ! »*

Ich ging zur Galata-Brücke,
die Sonne ging langsam unter.
Mit den Jahren sind für mich alle Städte
zu einer einzigen Stadt geworden.
Die Flughäfen sehe ich nicht mehr.
Blind durchquere ich sie.
Man sagt, die Menschen reisen,
dabei werden aus ihren Erinnerungen
lediglich Hoffnungen, aus ihren Hoffnungen
Erinnerungen.

*Je me promenais sur le pont de Galata,
le soleil déclinait lentement.
Avec les années, toutes les villes sont devenues une ville.
Les aéroports, je ne les vois plus.
Je les traverse en aveugle.
On dit que les gens voyagent,
mais ils ne font que passer du souvenir à l'espoir,
de l'espoir au souvenir.*

« Mach den Fernseher an ! », sagte er.
Ich fragte ihn : « Was ist los ? »
Kurz bevor die Leitung abbrach,
schrie eine Freundin von ihm :
« Mein Gott ! Mein Gott ! »
Ich rief sofort zurück,
aber die Leitung war stumm.

*« Allume la télévision ! », mon fils m'avait dit.
Je lui ai demandé : « Qu'est-ce qui se passe ? »
Juste avant que la ligne ne soit coupée,
j'ai entendu une amie derrière lui qui criait :
« Mon Dieu ! Mon Dieu ! »*

*Je l'ai vite rappelé,
mais la ligne était coupée.*

In der alten Grand Rue de Pera,
sagte ich mir : « Es wird schon nichts passiert sein. »
Es waren viele Leute auf der Strasse,
sie kamen von der Arbeit.
Ich war wütend auf ihn,
er hatte mir Angst gemacht.

*En remontant l'ancienne Grand-Rue de Pera,
je me disais : « Ça ne peut pas être grave. »
Il y avait beaucoup de monde,
c'était l'heure de sortie du travail.
Je lui en voulais
de m'avoir inquiétée.*

Weiter oben standen mehrere Leute
vor einem Fernsehgeschäft.
Sie starrten auf die Bildschirme.
Einer von ihnen schrie :
« Death to America ! »

*Plus loin, devant un magasin de télévisions,
j'ai vu des gens rassemblés.
Ils regardaient fixement, droit devant eux.
L'un d'eux s'est mis à crier :
« Mort à l'Amérique ! »*

Scène 5

Ce que vous voyez est une image live

What you're seeing is a live image

Dans les salles d'attente, à la sortie des duty-free, les écrans plasma des aéroports se synchronisent. Partout, les images des attentats sont diffusées en boucle. Les journalistes répètent les premières minutes de reportage diffusées sur CNN.

À Istanbul, Katrin Weltman, l'hôtesse, court pour rejoindre son hôtel et rappeler son fils. À Milan, le technicien de surface s'arrête pour suivre ce qui se passe là-bas, à New York...

*

*Les Journalistes, le Technicien de surface, l'Hôtesse de l'air.
Langues chantées : anglais, allemand, italien*

CHŒUR (*les Journalistes*)

What you are seeing is a live image

What you are seeing is a live image

of the World Trade Center.

And it is a rather disturbing live shot we are looking at.

It is eight fifty, here on the east coast
on the south end of Manhattan.

This just in – you are looking at a very
disturbing live shot there.

We have unconfirmed reports that a plane has crashed into
one of the towers of the World Trade Center.

*Ce que vous voyez est une image live
Ce que vous voyez est une image live
du World Trade Center.
C'est une séquence plutôt dérangeante que nous regardons en ce
moment. Il est 8h50, ici, sur la côte est,
à la pointe sud de Manhattan.
Ce qui vient d'arriver – ce que vous regardez bien sûr –
est une séquence très dérangeante.
Nous disposons d'informations non confirmées
selon lesquelles un avion s'est écrasé dans l'une des tours
du World Trade Center.*

LE TECHNICIEN DE SURFACE (*A Milan*)

A-A-A-A-A-Agli arrivi, alle partenze,
gli-gli-gli schermi dell'aeroporto
hanno, hanno iniziato a di-di-di-diffondere le notizie.
Erano pressappoco le tre, le-le-le tre a Malpensa.
Avevo quasi finito il mio turno.

*Aux a-a-arrivées, aux départs,
les éc-é-é-écrans de l'aéroport
ont commencé à di-di-di-diffuser les nouvelles.
Il était plus ou moins trois heures à la-la-la Malpensa.
J'avais presque fini ma journée.*

CHŒUR (*les Journalistes*)

What you are seeing is a live image
of the World Trade Center.
CNN right now is working on this story,
obviously calling our sources
and trying to figure out
exactly what happened there.

*Ce que vous voyez est une image live
du World Trade Center.
CNN travaille en ce moment sur cette histoire,
bien sûr, appelant ses informateurs,
tentant de comprendre
ce qui s'est passé là.*

CHŒUR DES FEMMES

Right now we've got Sean Murtagh on the telephone.
Sean, what can you tell us about what you know ?
[or the situation]
Yes, Sean, you are on the air right now.
Go ahead. *(the CNN journalist is so moved
that she makes an error)* What you can tell us ?

*Voilà, maintenant nous avons Sean Murtagh en ligne.
Sean, pouvez-vous nous dire ce que vous savez ?
Oui, Sean, vous êtes en ligne. Allez-y.
(Emue, la journaliste de CNN se trompe).
Que vous pouvez dire ?*

CHŒUR DES HOMMES

I just witnessed a plane that appeared
to be cruising at slightly lower than normal altitude over
New York City, and it appears to have crashed into one
of the World Trade Center towers.

*Je viens juste de voir un avion qui semblait
voler à une altitude plus basse que normal au-dessus de
New York. Et il a apparemment percuté une
des tours du World Trade Center.*

CHŒUR DES FEMMES

Sean, what kind of plane was it ?
Was it a small plane, a jet? A jet ?

*Sean, c'était quel genre d'avion ?
Un petit avion ? Un jet ?*

CHŒUR DES HOMMES

It was a jet. It looked like a two-engine jet.
Maybe a seven three seven.

*C'était un jet. Ça avait l'air d'un jet à deux réacteurs.
Peut-être un 737.*

L'HÔTESSE DE L'AIR (A Istanbul, ce jour-là)

Es war das Ende des Nachmittages
Ich hatte einen Zwischenstop in Istanbul.
Jemand schrie auf Englisch :
« Death to America ! »

*C'était la fin de l'après-midi.
J'étais en escale à Istanbul.
Il y avait quelqu'un devant moi qui criait :
Mort à l'Amérique !*

Scène 6

Ich habe sie getroffen

Je les ai connus

Sarhan Al-Wati, un ancien camarade de Atta, Jarrah, Al Shehhi, rentre chez lui. Avant d'embarquer, il se rappelle ses années d'étude à la Technische Universität de Hambourg-Harbor, là où il a connu trois des pilotes qui ont détourné les avions, le 11 septembre 2001.

Ses souvenirs se croisent avec ceux de la Pythie toujours retenue par le service de sécurité de l'aéroport.

*

*L'Étudiant de Hambourg, la Pythie
Langues chantées : allemand, anglais, arabe*

L'ÉTUDIANT DE HAMBOURG

Es war drei Uhr in Schönefeld
Ich wartete auf meinen Flug nach Kairo.
Als ich die Bilder sah, dachte ich sofort an sie.

*Il était environ trois heures à l'aéroport de Schönefeld.
Je devais prendre un avion pour le Caire.
Quand j'ai vu les images, j'ai tout de suite pensé à eux.*

LA PYTHIE

I remember the sirens, the fire trucks arriving.
I remember people running, screaming, crying.
I remember faces covered with ashes,
like Pompeii's recumbent figures.

*Je me souviens des sirènes,
des camions de pompiers qui arrivaient par le Brooklyn bridge
je me souviens des gens qui couraient, qui criaient,
je me souviens des visages couverts de cendres
comme les gisants de Pompeï.*

L'ÉTUDIANT DE HAMBOURG

Ich erinnere mich noch gut an ihre Gesichter
Atta, Jarrah, Bin Al Shibh, Marwan Al Shehhi.
Ich habe sie im Winter 1998
an der T-U Hamburg-Harburg.

*Leurs visages, je me suis rappelé leurs visages :
Atta, Jarrah, Bin Al Shibh, Marwan Al Shehhi.
Je les ai connus à l'Université technique
de Hambourg-Harbor, au cours de l'hiver 1998.*

LA PYTHIE

I remember when the second plane hit the other Tower.
People shouting « Oh my god !
Jesus fucking Christ ! »
I remember thinking: la, hadha la yahsul !
This can't be happening !

*Je me souviens du deuxième avion percutant la Tour.
Les gens qui criaient : "Oh, mon Dieu !
Jesus putain de Christ !"
Je me souviens avoir pensé :*

Ca ne peut pas être vrai !

Ca ne peut pas être vrai !

L'ÉTUDIANT DE HAMBOURG

Ich war 23.

Wir gingen alle in die selbe Moschee, die Al-Quds-Moschee.

Es gab dort viele junge Muslime,

Idealisten, hochmütig wie ich,

die ihr Leben einer großen Sache widmen wollten.

Wir trafen uns abends und diskutierten.

Wenn ich heute an all die Diskussionen denke,

an unseren Eifer, unseren Glauben, unsere Träume,

so muss ich sagen, dass ich nichts Schreckliches,

keine Gewalt darin sehe.

J'avais 23 ans.

Nous allions à la même Mosquée Al Quds.

Il y avait beaucoup de jeunes musulmans,

des idéalistes, des orgueilleux,

qui voulaient dédier leur vie à quelque chose de grand.

On se retrouvait le soir, pour parler.

Lorsque je repense aujourd'hui à toutes ces discussions,

à notre ferveur, notre foi, les rêves qui nous portaient,

je dois avouer que je ne vois ni l'horreur,

ni la violence.

LA PYTHIE

It was a beautiful day, a clear sky,

blue, cloudless.

And suddenly, we thought it was the end.

Manhattan became a tomb.

Madînat, al-mûta

*C'était une belle journée, un ciel clair,
bleu, sans nuages.
Et puis, on a pensé que c'était la fin.
Manhattan devint une tombe.
Une cité des morts.*

L'ÉTUDIANT DE HAMBOURG

Im Frühjahr 2001, als Atta, Jarrah
und Marwan Al Shehhi in die USA gingen,
um ihren Flugschein zu machen,
Bliebe ich in Hamburg
ich promovierte über Urbanistik
in der Stadt der Toten in Kairo, in Kairo.
Madînat al-mûta.

*Au printemps 2001, quand Atta, Jarrah
et Marwan Al-Shehhi sont partis aux Etats-Unis
pour prendre des cours de pilotage,
je suis resté à Hambourg.
Je finissais de rédiger ma thèse
sur la Cité des morts, au Caire.
La Cité des morts.*

PYTHIE

I remember the smell that would not leave me !
A smell of death.
I remember weeks after, the same pictures,
the same pictures over and over again.
Ground Zero. Desolated Ground Zero.
Ruins in Ground Zero like sunken cathedrals.

*Je me souviens de l'odeur !
L'odeur de la mort qui ne me quittait pas.
Je me souviens des semaines après, les mêmes photos toujours.
Ground Zero. Ground Zero dévasté.
Les ruines de Ground Zero comme des cathédrales englouties.*

L'ÉTUDIANT DE HAMBOURG

Es gibt ein photo auf dem man uns zusammen sieht,
wurde auf der Hochzeit von Ziad Jarrah
am ersten April 1999. Von Jarrah gemacht.
Er hat den United-Airlines-Flug dreiundneunzig entführt,
der in Pennsylvania abgestürzt ist.
Rechts, der mit dem grün-weissen Pullover,
das ist Mohammed Atta.
Er hat das erste Flugzeug in die Türme geflogen.
Er hat den Tag und die Zeit festgelegt.

*Il y a cette photo où l'on nous voit ensemble
au mariage de Ziad Jarrah,
le 1er avril 1999. La photo est prise par Jarrah.
C'est lui qui a détourné le vol 93 de la United Airlines
qui s'est écrasé en Pennsylvanie.
En bas, à droite, avec le pull vert,
c'est Mohamed Atta. Le premier à percuter les Tours.
C'est lui qui a décidé du jour et de l'heure.*

Ganz hinten, der mit dem weissen Hemd, der vierte von
rechts, das ist Ramzi Bin al Shibh. Er hat die Anschläge
von Hamburg aus koordiniert.
Al Shehhi, er war der lustigste, der freundlichste,
Wir sind im gleichen Jahr geboren. 1978. Er war 22
Jahre alt. Und Mzoudi, der dritte von links hinten wurde
freigesprochen.

Er lebt heute in Marokko.

Wir verfluchen Amerika.

Kunna nil'an Amerika !

Atta und Bin al-Shib haben sich eine kleine Wohnung in der Marienstraße vierundfünfzig geteilt.

Wir sahen Propagandavideos,

Bilder verstümmelter und toter Muslime im Gazastreifen, in Tschetschenien, in Indien.

Das Gefühl der Bruderschaft gab uns Kraft.

Wir wollten uns dem verbunden fühlen,

was unsere Väter uns nicht weitergegeben hatten:

dem Islam, dem Gebet.

*Au dernier rang, le quatrième en partant de la droite,
avec la chemise blanche, c'est Ramzi Bin Al Shibh.*

Celui qui a coordonné les attaques depuis Hambourg.

Al Shebhi était le plus joyeux, le plus amical.

Nous sommes nés la même année. En 1978.

*Il avait 22 ans. Et Mzoudi, le troisième en partant de la gauche,
derrière, il est libre aujourd'hui. Il vit désormais au Maroc.*

Nous maudissions l'Amérique.

Nous maudissions l'Amérique.

*Atta et Bin Al Shibh partageaient un appartement au 54 de la
Marienstrasse.*

*Nous y regardions des vidéos de propagande,
des images de musulmans mutilés ou tués à Gaza,
en Tchétchénie, en Inde.*

La fraternité qui régnait là nous donnait de la force.

Nous voulions nous relier à tout ce que nos pères

ne nous avaient pas transmis :

l'Islam, la prière.

PYTHIE

I remember thinking :

Manhattan will be like Atlantis,
Manhattan will be like Carthage,
like Nineveh, like Babylon,
like all the forlorn cities !
I remember the photos of the missing
pasted onto walls.
I remember candles, nighttime.

*Je me souviens avoir pensé :
Manhattan sera comme Atlantis,
comme Carthage, comme Ninive, comme Babylone,
comme toutes les villes englouties.
Je me souviens des photos des disparus
collées sur les murs,
je me souviens des bougies, la nuit.*

*

*Les banques d'enregistrement de l'aéroport,
les piliers du grand hall, plongés dans l'obscurité,
éclairés de travers, ressemblent de plus en plus
aux structures effondrées du World Trade Center.
Les voyageurs assis devant les téléviseurs s'endorment
ou mangent. Les déchets s'accumulent.
On allume des bougies.*

